

QUELQUES REFLEXIONS AU SUJET DE LA COLLECTION DE TIMBRES

A. Et d'abord, qu'est-ce qu'une collection ?

Les dictionnaires s'accordent pour dire que c'est une réunion d'objets. Encore faut-il voir comment s'opère cette "réunion".

J'ai connu plusieurs "collectionneurs" qui se contentaient de découper les timbres des enveloppes ou des cartes postales qu'ils recevaient et de les glisser dans des vieilles boîtes à chaussures, se réservant le droit de les "arranger" quand ils en trouveraient l'occasion. La plupart du temps, cette occasion n'arrivait jamais et à leur décès on retrouvait ces boîtes plus ou moins pleines de timbres à nettoyer et non triés.... J'appelle ces "collectionneurs" des "enterreurs d'os". Ils feraient tout aussi bien d'abandonner la partie au profit de véritables amateurs.

B. Et puis, qu'est-ce qu'un timbre ?

Sans parler, ni des timbres sonores comme ceux de la voix, de la sonnette ou de la flûte, ni des timbres tampons, humides ou secs, servant de cachets-dateurs ou autres (encore que les cachets de la poste (marques postales) posés sur des lettres ou sur des enveloppes avant l'invention du timbre-poste aient une grande valeur en tant que "précurseurs"), nous nous pencherons plus spécialement sur le timbre de collection.

Il y a des timbres-fiscaux et il y a des collectionneurs - très peu nombreux à mon avis - qui conservent ce genre de timbres. Rappelons cependant que les timbres-fiscaux postaux sont catalogués et parfois fort chers. D'autre part, des timbres-fiscaux surchargés ont parfois servi pour l'affranchissement de lettres. Il y a enfin des timbres-poste de formes et de formats parfois fort différents et là nous en venons au véritable sujet de mon discours...

Les idées que je vais émettre sont les miennes et je n'oblige personne à partager mon point de vue, mais j'aimerais provoquer une polémique amicale sur ce sujet.

C. Il y a des timbres neufs et des timbres oblitérés.

Une collection contient généralement les deux espèces. C'est une erreur à mon avis. Il vaudrait mieux collectionner les uns ou les autres et ne pas les mélanger. Un timbre oblitéré coûte généralement moins cher qu'un timbre neuf. On l'obtient même souvent pour rien (timbres du courrier). Mais ce n'est pas la raison principale pour laquelle je préfère le timbre ayant terminé son cycle. J'estime qu'un timbre oblitéré est un timbre honnête qui a accompli sa destinée. Il a servi à affranchir un courrier et peut maintenant reposer en paix (Requiescat in pace). Le cachet qui l'oblitére prouve sa véracité (encore qu'il y ait parfois des oblitérations de complaisance ou même de fausses oblitérations). Le cachet - quand il est lisible - indique l'endroit et la date de départ. C'est l'histoire de sa vie active. C'est sa biographie. En un mot, le cachet glorifie le timbre.

Un timbre neuf, par contre, doit toujours être acheté par le commun des mortels collectionneurs. Je sais qu'il y a des "hauts placés" qui en reçoivent la collection gratuitement, mais je n'en fais pas partie. C'est un abus que je supprimerais si j'avais quelque chose à dire au Gouvernement. Que ces Messieurs se rassurent: je n'ai rien à y voir.

Mais le fait d'acheter des timbres neufs - à la poste ou ailleurs - pour les coller directement sur les pages d'un album a - à mon avis - quelque chose d'antipathique. C'est un peu comme la vestale qu'on empêche d'être mère, le cas du prêtre qu'on voue au célibat (encore que la chose puisse convenir à certains impuissants), de l'artiste dont on contrarie la vocation, de l'homme que l'on détourne de son devoir. C'est l'apanage du riche de pouvoir tout obtenir avec son argent, mais le timbre neuf se venge souvent : sa colle profite de la moindre humidité pour adhérer partout où il trouve appui. Une trop grande sécheresse - avec le temps - fait parfois craqueler la gomme et fendiller le timbre : justice immanente !

Les timbres neufs s'achètent souvent par séries complètes, alors que les timbres oblitérés s'obtiennent pièce par pièce. Et c'est une joie plus grande de pouvoir compléter une série que de se la procurer en bloc.

Certains m'ont dit que le dessin du timbre était mieux visible sur un exemplaire neuf. Si c'est l'effigie qui les intéresse, ils ont tort de ne pas acheter des encyclopédies illustrées en couleur où la reproduction est plus visible que sur le petit format d'un timbre. Par ailleurs, les oblitérations actuelles n'empêchent généralement pas la vision de l'image.

D. Il y a les collections par pays et les collections thématiques.

Il est un fait qu'on ne peut plus actuellement collectionner les timbres des pays du monde entier. Si - avant la dernière guerre mondiale - un seul catalogue annuel de petit format suffisait à les répertorier, il en faut actuellement neuf de grand format.

Mais si on ne peut plus collectionner les timbres du monde entier, est-ce une raison pour ne conserver que les timbres d'une seule contrée ?

Et même dans le beau pays de Flandre, il y a des autochtones qui ne collectionnent que les timbres belges à prédominance flamande : c'est là diminuer la collection de plus de la moitié.

On nous promet l'ECU pour bientôt : dans deux ans peut-être. Nous avons tendance à imiter les américains à tous points de vue. Aux Etats-Unis, ils n'ont qu'une monnaie : le dollar. Et les timbres émis servent dans le pays tout entier. Verrons-nous finalement des séries de timbres valables dans toute l'Europe ? La chose n'est pas impossible. Et ne regretterons-nous pas à ce moment de n'avoir pas fait plus attention aux timbres émis hors de nos frontières actuelles ?

A mon avis toujours, c'est une erreur de restreindre sa collection au seul pays où l'on habite.... Je constate qu'à Wavre notamment, tout le monde collectionne la Belgique et parfois rien que la Belgique.

Cela se retourne contre vous et je vais essayer de le prouver.

Collectionnant un seul pays, on en arrive vite au bout, achetant même le deux francs casqué ou la série d'Orval si on a le moyen et laissant ces cases vides si l'on est désargenté. Mais vous courez tous derrière les mêmes timbres et cela a deux conséquences diamétralement opposées : les timbres peu communs augmentent trop fortement de valeur et les timbres courants perdent au contraire de leur importance car on les boude : les belges les possèdent et les collectionneurs des autres pays s'y intéressent rarement.

On peut se procurer actuellement des timbres relativement anciens, beaucoup moins cher qu'avant 1940... Songez qu'avec les dévaluations successives, le franc de 1914 vaut plus de 400 frs. actuels. Un gâteau de 0,10 Fr avant 1914 vaut

ordinairement 40 Frs aujourd'hui. Un salaire mensuel de 100 Frs en 1914 correspond à un salaire de 40.000 Frs actuellement.

En consultant les carnets à choix, vous constaterez que l'acheteur de timbres neufs a souvent perdu son temps et sa peine.

Mais si l'on veut compléter sa collection par les timbres d'un autre pays, lequel choisir ? Evidemment, celui dont vous avez le plus grand nombre d'exemplaires dans vos classeurs. Arrangez-vous avec des collègues pour échanger en bloc leurs timbres de ce pays contre d'autres à leur convenance et ayez des correspondants dans le pays en question.

J'ai déjà parlé - généralement en mal - des collections thématiques dans un article précédent. La collection thématique ne peut se comprendre à mon avis que :

1. si elle a un rapport avec la profession exercée. Je comprends qu'un garagiste collectionne les autos, mais il devrait être le seul à pouvoir le faire.
2. si elle a un rapport avec un hobby ou une collection - par exemple collection de coquillages et collection de timbres sur les coquillages ou encore collection de timbres où figurent d'autres timbres - mais si vous voulez collectionner des fleurs ou des animaux (à moins d'être fleuriste ou vétérinaire), achetez plutôt les encyclopédies dont j'ai parlé plus haut.

E. Des albums

Aucun album imprimé ne devrait convenir à un véritable amateur. Il se procurera donc des feuilles vierges. Non seulement, cela lui coûtera moins cher, mais il aura le plaisir supplémentaire de tracer lui-même les cases qui lui conviennent.

1. Les fabricants d'album sont des marchands de papier. Moins ils mettent de timbres par feuille et plus le nombre de feuillets nécessaires augmente.
2. De plus, si vous possédez un bloc de quatre timbres différents se tenant (cas de plus en plus fréquent) et que l'album renferme quatre cases séparées en une ligne horizontale, allez-vous défaire ce bloc pour pouvoir déposer chaque timbre dans sa case respective ?

Il faut nettoyer les timbres du courrier dès qu'on en possède une quantité suffisante pour le faire. Après les avoir fait sécher sur du papier journal, il faudra les disposer par pays et par ordre chronologique d'émission dans différents classeurs : un par continent au début, un par pays quand la quantité l'exige... Mais ne soyez pas trop pressés pour insérer les timbres nouvellement émis dans leur album. Il y a deux raisons pour cela :

1. le premier exemplaire reçu sera rarement le plus beau. Il peut être mal centré, ou mal cacheté, être terne ou avoir une dent courte.
Il vaut mieux pouvoir choisir entre plusieurs exemplaires celui qui sera le plus digne d'entrer dans la collection.
2. certaines séries courantes sont émises en plusieurs fois. Il vaut mieux réunir la série en une seule page que de l'éparpiller sur plusieurs feuillets.

Voilà quelques idées. J'attends - de pied ferme - vos réactions et commentaires (à envoyer à notre Secrétaire, Monsieur OTTEN). La revue manque d'articles ! Il est vrai qu'ils ne sont pas payés, mais ce n'est pas une raison pour ne pas écrire. Collectionneurs, à vos plumes. Vous pouvez rendre la revue plus vivante encore.

Qu'attendez-vous ?

STEVELINCK